

Burundi : Le pays de Samandari Power

Episode 3 : Le CNDD-FDDL, malade de microcéphalie !

Le doute n'est plus permis. La coalition entre le CNDD-FDD, le parti de Pierre Nkurunziza, et le FDLR, les Interahamwe de sinistre mémoire pour avoir perpétré le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, est attestée depuis plusieurs années. La connivence entre ces deux « forces négatives » s'est consolidée avec des trafics juteux d'armes et de métaux précieux, au cours de la formation des Imbonerakure à Kiliba Ondes et surtout, de façon spectaculaire et dramatique, lors de l'attaque du Séminaire de Buta, le 30 avril 1997.

Jour pour jour, il y a 19 ans, au petit matin, quarante jeunes gens ont été massacrés par un escadron de la mort, composé de rebelles burundais et rwandais et dont la chef, madame Modeste, était, selon une source fiable, une combattante rwandaise du FDLR. Plusieurs jeunes séminaristes ont été blessés au cours de cette attaque dont les victimes assassinées reposent ensemble, dans la fraternité de la mort, dans le mémorial bouleversant de Buta.

Pour rappel, ces jeunes séminaristes refusaient de se scinder en deux groupes de Hutu et de Tutsi comme le leur commandaient, avec véhémence, les assaillants du CNDD-FDDL. C'est d'ailleurs madame Modeste qui aurait donné l'ordre de « **tirer dans le tas** » parce que ces jeunes séminaristes héroïques refusaient obstinément d'obéir à son ordre criminel. « Nous sommes tous les enfants de Dieu » ont-ils rétorqué à leurs bourreaux.

Il faut souligner, au passage, le fait que les plus admirables parmi ces séminaristes extraordinaires de Buta sont les jeunes Hutu. S'ils avaient pris peur et avaient constitué leur groupe, ils auraient sauvé leur peau car le CNDD-FDDL cherchait à massacrer uniquement les jeunes Tutsi. La leçon des martyrs de Buta doit inspirer la résistance politique et militaire au régime infâme du CNDD-FDDL. En effet, le Burundi sera sauvé principalement par les Hutu qui militent avec ardeur et détermination pour le respect de l'Accord d'Arusha, de la Constitution et de l'Etat de droit. Bien entendu, les Tutsi lucides et courageux ont leur place et leur responsabilité dans la lutte commune contre la dictature de Pierre Nkurunziza imposée par la terreur.

Le secours de l'armée nationale qui avait été sollicité, longtemps avant le carnage, par le Recteur du Séminaire de Buta, le Père Zacharie Bukuru, est arrivé trop tard. Après le massacre monstrueux. L'armée a dépêché un détachement de Ngozi cantonné à Bururi. Grâce à un hélicoptère, ce détachement aurait regroupé et poussé l'escadron de la mort du CNDD-FDDL dans les eaux de la rivière Jiji où ce groupe aurait été noyé avec armes et bagages. Seule madame Modeste aurait été fusillée au pied d'un arbre sur la rive de Jiji avant que son corps ne soit emporté par la rivière élevée, depuis, au grade de Colonel par les militaires qui participaient à l'opération afin d'honorer la contribution de ce cours d'eau dans la lutte contre l'idéologie du CNDD-FDDL.

L'assassinat de ces jeunes séminaristes, véritables saints martyrs et héros de l'unité nationale burundaise a été revendiqué par le CNDD-FDD. Et pourtant, ce crime abominable n'a jamais été jugé. Les commanditaires de cette barbarie tiennent le Burundi en otage actuellement. Ils sont couverts par une amnistie qu'ils se sont octroyée en toute impunité.

Dans un autre registre, les similitudes entre DAECH et le CNDD-FDDLRL sont nombreuses et stupéfiantes. DAECH et le régime de Pierre Nkurunziza ont un goût immonde et immodéré pour organiser des « **crimes-spectacles** ». Qui plus est, ces deux organisations commettent des crimes ignobles au nom d'un Dieu qu'elles enferment dans le rôle de protecteur cynique des seuls assassins.

Dans un livre publié en 2005 et intitulé « **l'Ensaucement : le retour de la barbarie au 21^{ème} siècle** » Thérèse Delpech, une philosophe française aujourd'hui décédée, estime que ces crimes-spectacles relèvent d'un « **cycle de cruauté gratuite** » organisé par les Etats où règne la barbarie.

De fait, les victimes du CNDD-FDDLRL au Burundi sont persécutées, poussées à l'exil, emprisonnées, détenues en lieux inconnus, empoisonnées, violées, torturées, ou, in fine, assassinées avec une cruauté inouïe. Les cadavres sont ensuite jetés dans les rivières, dans les lacs ou sur la voie publique. Quand ils ne sont pas refusés à leurs familles et sont enterrés, à la sauvette, dans des fosses communes anonymes.

Le CNDD-FDDLRL expose sur la chaussée, sur les trottoirs ou dans les caniveaux, des corps suppliciés, ligotés, décapités, parfois émasculés ou dont le cœur a été arraché dans le but de créer « le choc et la stupeur » et anéantir, croit-il, toute résistance à son régime de terreur. En définitive, pardon aux familles et aux proches brisés par tant de violences subies par les leurs, DAECH et le CNDD-FDDLRL traitent leurs victimes comme « **des déchets humains** » ! La **DAECHetterie** est le nouveau nom de la barbarie du régime de Pierre Nkurunziza, du Président Exterminator ! Elle signe la **DAECHéance** de l'Etat burundais.

Est-ce que le moustique zika a été repéré au Burundi ?

A ce jour, les autorités sanitaires mondiales n'ont déclaré ni sa présence formelle ni la prévalence de la malformation génétique, la microcéphalie, qui réduit le volume du crâne des enfants dont les mères ont été infectées par le moustique zika.

Cependant, Dr Samandari Power, le facétieux pourfendeur des rois et des puissants dans la tradition culturelle burundaise, prétend le contraire et en voit des symptômes évidents. Car, il ne s'explique pas comment, le CNDD-FDDLRL peut croire, un instant, que le régime de terreur auquel il soumet le Burundi s'imposera dans la durée ? Il faut avoir un crâne particulièrement réduit et souffrir d'une microcéphalie particulièrement aigue, estime Dr Samandari Power, pour penser que le Burundi, qui a goûté à la liberté et à la démocratie dans un passé récent, qui a combattu et défait Rumariza, l'esclavagiste arabe au 19^{ème} siècle sous le roi Mwezi Gisabo, acceptera « ubuja bw'ubujabura mboga » dénoncé par Mgr Simon Ntamwana, un esclavage abject imposé par un groupe mafieux qui s'acharne à détruire les fondements de la nation.

D'après Dr Samandari Power, cette réduction de la boîte crânienne, cette illusion de croire que les Burundais hostiles au troisième mandat maudit de Pierre Nkurunziza peuvent être brisés et vaincus par la violence extrême, cette incapacité d'imaginer et de mettre en œuvre un programme politique, social et économique positif qui profite à tous les citoyens burundais, cette insidieuse discrimination et élimination physique des Tutsi, ce rejet des valeurs universelles de liberté, de respect des droits humains fondamentaux, cette allergie à une compétition saine à travers des élections transparentes, cette obsession à massacrer la jeunesse burundaise et à la priver d'avenir, cette pratique obscène du viol des femmes et des filles, ce déni flagrant de réalité qui présente le Burundi comme un pays où la paix règne sur 98% du territoire, - **tout va bien madame la marquise** - , alors que le pays subit, de toute évidence, une véritable hémorragie humaine avec environ 1 500 assassinés, 6 000 prisonniers politiques et 300.000 réfugiés éparpillés dans plusieurs pays de la région, cette folie particulièrement insupportable d'avoir fermé l'hôpital de la Maison Shalom à Ruyigi, d'y avoir coupé le courant d'une couveuse entraînant la mort de deux prématurés alors que les parents des survivants n'avaient d'autre choix que de maintenir ces pauvres bébés au chaud dans le son de céréales, ce refus obstiné de proposer ou d'accepter une solution pacifique pour sortir le Burundi de l'impasse, bref, cette microcéphalie gravissime dont souffre le CNDD-FDDL porte un nom en kirundi. Elle s'appelle « **ikinyamitwe** ».

Aux premières heures de la chrétienté, beaucoup de martyrs ont été suppliciés par des tortionnaires qui voulaient les obliger à renier et à renoncer à leur foi. Une expression latine a été inventée pour affirmer l'invincibilité des hommes et des femmes qui, comme les jeunes séminaristes de Buta, préféraient la mort à l'indignité comme celle imposée par le CNDD-FDDL. « *Sanguis martyrorum, semen christianorum* ». Le sang des martyrs est la semence des chrétiens.

Dieu a-t-il confié le pouvoir à Pierre Nkurunziza à vie ?

La révélation de Sepp Blatter concernant le refus de Pierre Nkurunziza d'une offre alléchante de la FIFA qui lui proposait de devenir l'ambassadeur du football africain, à condition qu'il renonce au troisième mandat, est amusante mais guère surprenante. Pierre Nkurunziza a décliné l'offre de la FIFA parce que Dieu lui a confié le pouvoir. Il le répète depuis des années. Il ne veut pas désobéir à la volonté divine, en somme.

De ce fait, qu'on se le dise « *urbi et orbi* », Pierre Nkurunziza n'acceptera jamais de négociations avec l'opposition que vaincu et genoux à terre. Et encore ! Pierre Nkurunziza trouvera toujours des prétextes, même les plus fallacieux, pour disqualifier ses adversaires. Il ne se rendra jamais à Arusha car il sait qu'il n'encourt aucune sanction de la part des Nations Unies et encore moins de l'Union Africaine. Des puissances bienveillantes veillent au grain dans ces deux organisations et n'accepteront jamais que le Burundi soit suspendu de l'organisation panafricaine même si Pierre Nkurunziza a perpétré un coup d'Etat constitutionnel et massacre la population. Conclusion. Le CNDD-FDDL ne lâchera jamais le pouvoir et la machette que l'aigle noir de son emblème tient fermement entre les griffes.

Le désaveu de Pierre Nkurunziza ne viendra jamais de la Communauté Est Africaine non plus. La Cour Pénale Internationale peut montrer les muscles et prendre son temps pour voir si elle peut accepter de se saisir du cas du Burundi. Il faut qu'elle fasse vite car les Laurent Gbagbo et Blé Goudé de Côte d'Ivoire ont fait des émules zélés au Burundi. Et le massacre de la population continue et s'accélère en attendant la décision de la CPI!

Le président des Etats Unis est en fin de mandat. Même Barack Obama n'a pas réussi, à cause de l'obstruction systématique des Républicains, à fermer Guantanamo, camp de déportation nazi sur le territoire cubain. Pierre Nkurunziza s'amuse des rodomontades verbales de l'oncle Sam et s'en tape. Le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon est lui aussi en fin de mandat. En définitive, seules les sanctions imposées par l'Union Européenne pourraient, à terme, affaiblir le régime du CNDD-FDDL. Mais jamais elles n'auront rapidement l'efficacité optimale d'une véritable sanction politique et diplomatique radicale.

En réalité, que cela plaise ou non à l'opposition démocratique et pacifique et à la communauté internationale qui s'accrochent, toutes les deux, à l'idée de négociations comme à une bouée ultime de sauvetage, l'alignement des astres donne à Pierre Nkurunziza toutes les raisons de penser qu'il a la chance, la baraka du pendu et le temps avec lui. Il peut donc dormir sur ses deux oreilles et rejeter cette idée saugrenue de négociations.

De quelles négociations parle-t-on, se demande Pierre Nkurunziza ? Avec qui ? Pourquoi ? Une plaisanterie ou quoi, s'interroge-t-il goguenard. Seule compte la volonté divine, affirme-t-il. Or, qui peut prétendre être au-dessus de la loi divine. Silence dans les rangs. Soumission ou décapitation sont le sort réservé aux récalcitrants. Fermez les bancs. Passez votre chemin ! Et ajoutez-t-il, lisez l'enfer de Dante : « Vous qui entrez ici, au Burundi, perdez tout espoir. »

En définitive, Pierre Nkurunziza et le CNDD-FDDL ne rêvent que d'une chose. Exaspérer l'opposition pacifique et démocratique et l'attirer sur le champ de la violence et de la confrontation armée qu'il maîtrise parfaitement. Quitte à mettre le feu aux Grands Lacs et embraser la région. Dans ce domaine, il a une sacrée longueur d'avance et un savoir-faire redoutable.

En outre, en quadrillant le pays qu'il tient entre les mâchoires d'une tenaille géante constituée de milliers d'Imbonerakure, Pierre Nkurunziza utilise et améliore la technique du régime de Juvénal Habyarimana à l'égard du FPR entre 1990 et 1994 : « Vous me touchez et je massacre les Tutsi et vos familles seront anéanties. » Cette tactique de terre brûlée a été mise à l'essai le 11 et 12 décembre 2015 après l'attaque des quatre garnisons militaires de Bujumbura par des mouvements qui se réclamaient de la résistance armée. Depuis, la résistance armée burundaise semble tétanisée et paralysée par l'apocalypse préparé et promis par Pierre Nkurunziza.

Adieu donc les négociations d'Arusha et d'ailleurs. Bonjour la guerre pour au moins 50 ans. Puisque Pierre Nkurunziza a ouvert le feu de l'enfer pour venger, semble-t-il, les seules victimes Hutu de la guerre civile de 1972 dont il fait partie. En passant sous silence les victimes Tutsi évidemment. C'est de bonne guerre ! Cependant, Pierre Nkurunziza doit se douter que les enfants orphelins de toutes les victimes de son pouvoir prendront le temps qu'il faut pour grandir et pour se venger à leur tour. Bonjour les dégâts !

En attendant, puisque la boîte de Pandore est ouverte, qui serait surpris d'apprendre demain que les Shebbab, la milice de la jeunesse somalienne, envisagent d'étendre la guerre au Burundi au moment où l'armée de ce pays guerroye dans leur pays au sein de l'Amisom ? Quand la maison du voisin et la sienne brûlent, l'armée burundaise court d'abord pour éteindre l'incendie chez le voisin et laisse sa propre maison en proie aux flammes. C'est, sans doute, la nouvelle version de « Charité bien ordonnée commence par autrui. » Admirable abnégation du régime CNDD-FDDLRL.

Parenthèse ! Est-ce que la coalition internationale qui combat DAECH en Irak et en Syrie accepterait de négocier avec cette organisation ? La réponse est non évidemment. Alors pourquoi ces mêmes puissances poussent-elles l'opposition burundaise à engager « **un dialogue inclusif** », doux euphémisme comique, avec le sosie de DAECH au Burundi, le CNDD-FDDLRL ? Au cours du festin périlleux qui s'annonce, il faudra que ladite opposition ait une cuillère particulièrement longue pour dîner avec le diable, selon une expression populaire consacrée dont le Général Roméo Dallaire aurait dû se souvenir à Kigali quand il « serait la main du même diable » en 1994.

Les bonnes âmes se demandent d'ailleurs ce que l'opposition burundaise pourrait bien négocier avec le CNDD-FDDLRL et ce qu'elle pourrait obtenir comme concessions de sa part. L'espoir et l'illusion font vivre !

Dr Samandari Power estime d'ailleurs qu'il faudrait envoyer d'urgence une invitation à Dieu afin que sa Très Sainte Divinité daigne accepter de participer aux négociations d'Arusha 2. En effet, Dieu devrait venir expliquer pourquoi, au Burundi et ailleurs dans le monde, il confie souvent le pouvoir à des Fous de Dieu, et en l'occurrence à un président burundais qui déclare être Fou de Dieu alors que Sepp Blatter le croyait simplement président Football ou Fou de balle ! Pourquoi donc Dieu ne confie-t-il jamais le pouvoir à des femmes et à des hommes burundais « **saints d'esprit** ? »

"Nous sommes dans une guerre entre le Royaume de Satan et celui de Dieu. Ceux qui combattent le chef de l'État sont en train de combattre Dieu lui-même. C'est pour cela que, comme vous le voyez, ceux qui le combattent sont vaincus les uns après les autres.

"Le Seigneur m'a dit que le Président Nkurunziza a été élu parmi tous ceux qui étaient partis dans la brousse ; Dieu l'a choisi pour diriger ce pays lorsqu'il était encore dans la brousse. Exactement comme David a été élu pour être Roi alors qu'il était gardien de moutons. De même, lui aussi (Nkurunziza) était derrière ses moutons (ses compagnons de brousse).

Nkurunziza pourra résister à tous les ennemis intérieurs et il tiendra aussi tête aux forces de l'Union Africaine et de la communauté internationale."

Ces propos ahurissants, inspirés par « le delirium tremens », le délire mental typique dont souffrent les malades atteints de microcéphalie au sein du CNDD-FDDLRL, ces inepties ont été proférées au cours d'une séance de l'Assemblée nationale par une députée, ancienne vice-présidente du Sénat, Tutsi de surcroît, originaire de la commune Ruhororo, dans la province de Ngozi. Dans ce village, les Tutsi rescapés de la guerre civile de 1993-2006, comme dans de nombreux autres sites du pays, Mutaho, Musenyi en province de Ngozi et Bukirasazi en province de Gitega, notamment, subissent la persécution et le harcèlement quotidiens des Imbonerakure.

Le CNDD-FDDLRL qui règne en maître sur la boucherie du Burundi pousse ces pauvres réfugiés internes à abandonner ces villages de refuge et à regagner leurs terres sur les collines d'origine afin d'y être massacrés sans témoins et un à un. La députée illuminée n'éprouve ni compassion, ni solidarité avec ses concitoyens persécutés. Il ne faut pas contredire son parti. Révoltant !

Pourtant, rumine Dr Samandari Power dépitée, cette dame aurait pu implorer le Dieu de nos ancêtres, Imana du roi Mwezi Gisabo afin qu'il protège tous les rescapés du Burundi de la violence du CNDD-FDDLRL. La députée aurait pu faire sa prière au pied du Kigabiro, l'arbre-mausolée de la célèbre dame Inarunyonga située à Ngozi, à quelques kilomètres de Ruhororo. Inarunyonga, dans la tradition burundaise, est le symbole de la femme à l'esprit libre. L'élue du peuple aurait même pu se prosterner devant Imana de Vyegwa, en contrebas de Ngozi également, une vallée communément appelée « Iwabo w'Imana », la Résidence des Dieux.

Puisse Imana, soupire Dr Samandari Power, protéger le Burundi de la microcéphalie foudroyante du CNDD-FDDLRL ! Imana Akbar !

Une phrase de Voltaire décrit parfaitement l'idéologie du CNDD-FDDLRL qui porte et inspire Pierre Nkurunziza : « ***Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ?*** »

Athanase Karayenga

Le 29 avril 2016